



Formation

2011 :

Stages chez Françoise Pétrovitch puis chez Elsa Sahal.

Formation à l'IEAC, Institut Européen des Arts Céramiques, Guebwiller (68).

2008:

DNSEP (master II) félicitations du jury, École Régionale des Beaux-arts de Rouen.

2007:

School of art and design, Norwich (GB).

2006:

DNAP (licence III) mention, École Régionale des Beaux-Arts de Rouen.

2002:

Études en restauration et conservation d'œuvres d'art, École de Condé, Paris 15

Expositions Personnelles

- *A venir, *DO NOT DISTURD*, Centre de la Céramique Contemporaine de La Borne (18). 2023
- Faits Divers*, galerie du Fil Rouge, Roubaix (59). 2022
- Les pas des loups*, artothèque ESADHaR, Le Havre (76). 2022
- Tagadaaa...*, Musée de la Céramique de Rouen (76). 2019
- Tout à l'horizontal*, centre Keramis, La Louvière (Be). 2018

Expositions Collectives (sélection)

- C-14 hors les murs*, CCCLB, La Borne (18). 2021
- DE VISU, l'Académie*, Centre d'Art Contemporain de Maromme (76). 2020
- Céramique Gourmande, Fondation d'entreprise Bernardaud, Limoges (87). 2019-2020
- A table*, Hôtel de Ville, d'Aulnay-sous-bois (93). 2019
- B.I.C Vallauris*, Musée Magnelli, Vallauris (06). 2019
- Das Rokoko*, collaboration avec Thierry Boutemy, Morsbroich Muséum, Leverkusen (All). 2018
- Terrain vague*, Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil (93). 2018
- DE BRIQUES...*, NON LIEU Roubaix, WCC Mons (Be), Arkéos Douais (59). 2017
- ICONOCLASSES XVIII*, Galerie Duchamp, Yvetot (76). 2016
- Objet Textile*, Musée de la Manufacture, Roubaix (59). 2016
- CERAMIC EVENT 7*, Galerie de l'O, Bruxelles, (Be). 2015
- REGARD SUR LA COLLECTION #1*, Artothèque de Grand Quevilly (76). 2015
- OBJECTIF TERRE*, 18^e Biennale de Châteauroux, Couvent des Cordeliers (36). 2015
- C- 14*, 11^e édition, Paris 14^e. 2014
- Jeune Création*, Centre d'Art Les Passerelles, Pontault Combault (77). 2013
- Primaire (Rouges)*, Galerie Collection, Paris 3. 2012
- Un train peut en cacher un autre*, La Ruche, espace culturel du CHU de Rouen (76). 2012
- ANIMA ANIMALIA*, Biennale de Châteauroux (36). 2011

Résidences

- *Résidence, production et cuissons au bois en four Anagama de l'installation *DO NOT DISTURB*, centre d'art le CCCLB, La Borne. 2021-22
- Résidence, recherche et édition des sérigraphies *Absentes*, atelier estampe, ESADHaR de Rouen. 2022
- Résidence, recherche et édition des lithographies *Ater, Niger* et chez Prosper *Tagada*, atelier Bruno ROBBES éditions (Be). 2018
- Résidence de production des pièces *Les gueuses* à l'IEAC, Guebwiller (68). 2017
- Résidence, recherche et production des pièces *Tagada, La grande bouffe* et *Toute ressemblance ne saurait être que fortuite*, Keramis, La Louvière (be). 2017
- Résidence en milieu scolaire, production des pièces *Jupes*, LES ICONOCLASSES, Galerie Duchamp Yvetot (76). 2015

Prix & bourses

- Bourse d'aide à la création pour les pièces *Les pas des loups, The winner is...* et *Faits divers*, DRAC de Normandie. 2018
- Prix du jury avec les pièces *Jupes*, Céramique 14, Paris. 2016
- Mention spéciale du jury avec la pièce *Restes !*, Céramique 14, Paris. 2014

Collections publiques

- Tout ressemblance ...ne saurait être que fortuite*, installation, Keramis, La Louvière (Be). 2018
- Absentes*, série de 5 estampes, artothèque ESADHaR, Le Havre. 2022

Enseignement/transmission

- 2022 : Workshop *Cosmos*, École des Arts de Braine L'Alleud, (Be).
- 2021-2022 : Workshop *le double*, dans l'ARC *La présence de la nature*, ENSA Bourges.
- 2019-2020 : Dispositif DE VISU, rencontres et ateliers artiste/élèves, DRAC Normandie.
- Depuis 2014 : professeure contractuelle d'enseignement artistique spécialisé, céramique, École d'Art Claude Monet, ville Aulnay-sous-Bois (93). *Mise en disponibilité pour 3 ans depuis septembre 2022.*
- 2008 : Atelier d'expression plastique auprès d'enfants, La Source, La Guérulde.
- 2008-2012 : Professeure remplaçante en arts plastiques en collèges et lycées, Rectorat de Rouen.

Née le 08.07.82

27, rue saint Nicaise
76000 ROUEN

www.charlottecoquen.com

+ 33 (0)6 74 05 05 36

charlottecoquen@gmail.com

CHARLOTTE COQUEN

***Dossier de visuels,
oeuvres personnelles***

www.charlottecoquen.com



La dot au père : céramique,
h30x40X30cm. 2008

Mes recherches ont pour point de départ le corps, ses possibilités, sa constitution. J’officie dans le domaine de la narration en créant des fictions en rapport au corps biologique, avec des accents autobiographiques. Je manipule les images et les médiums pour arriver à mes fins.

Mon travail s’articule autour de la parenté, des genres, des rapports sociaux, de hiérarchisation... et questionne le déterminisme de ces notions.

Le corps comme dénominateur commun ; ce qui le compose, ses capacités, ce qui le différencie. Il s’agit de tout dé-réorganiser. **L’homme scientifique est un déclic pour mon travail, mais ce sont aussi des objets, des formes et des « corps » puisés dans la réalité et dans mon histoire personnelle.**

Aujourd’hui je poursuis ces recherches élargies aux revendications identitaires auxquelles l’individu peut prétendre et à la notion de sincérité qui s’en trouve ébranlée par une société normative.

De fait, j’utilise tant le banal, les clichés, que les codes sociétaux ou l’histoire.

En fouillant dans mes souvenirs, et aussi en récoltant des mythologies individuelles et collectives en lien avec des objets, des lieux, des instants, Je crée en quelque sorte de faux mythes fondateurs où tout est défait, tout est bancal.

Ma démarche qui est protéiforme relève principalement de la sculpture et de l’installation et questionne ces traces qui nous construisent.

Je ponctue ces interrogations par des recherches esthétiques, des recherches d’équilibres formels propres au travail de la matière. Mes pièces se répondent dans un jeu de dur et de mou, de couleur et de taille...

Mon attrait pour les pratiques plurielles est intrinsèque à mon approche artistique.

Pour ne parler que de quelques pièces j’aimerais évoquer les suivantes :

En janvier 2017, j’ai poursuivi une série de sculpture sans titre (bustes). Il s’agit de bustes dont la surface striée par mes doigts renvoie à **une chevelure couvrante, envahissante qui pointe une certaine aliénation par le féminin.** Sur l’une des pièces, j’ai laissé couler du latex sali de la même couleur : *Snowman*. Une manière de marquer l’investiture du 45^{ème} président des États-Unis. Un fluide répandu ici pour faire fondre la neige et

rendre la matière aussi incertaine qu’est légitime le pouvoir présidentiel.

C’est à ce moment qu’une dimension plus politique apparaît dans mon travail. Dans l’installation *Les gueuses*, Il s’agit de concrétions de glace telles des stalagmites qui se terminent en forme de doigt.

Tendus vers le ciel les doigts assez réalistes sont recouverts d’un email rouge qui coule et salit la blancheur de la matière. *Les Gueuses* questionnent l’idée du pouvoir masculin, incarné par l’État central. C’est comme cela que les royalistes français désignaient la France après la guerre d’Espagne : une nation de paysans analphabètes. **Ce télescopage de faits historiques et d’anecdotes, de drôle et de tragique, est constitutif de ma démarche.**

J’ai réalisé la sculpture monumentale *Tagada* en résidence au centre Keramis de La Louvière en Belgique : **un arc-en-ciel en céramique et fondant dans une flaque latex qui interroge tant la quête d’idéal de nos sociétés consuméristes occidentales, que la virilité factice.** J’y ai également réalisé une installation sculpturale éditée à 8 exemplaires uniques : *Toute ressemblance... ne saurait être que fortuite*. Il s’agit de 8 figures de chats endormis, souvenir des animaux domestiques témoins d’une intimité dans la peinture occidentale. Ce lien troublé au domestique et à l’animalité interroge ce qui ne se passe et ne se dit pas et fait appel à la mémoire de nos rapports à la sensualité.

Ma récente pièce *Narvalo* propose elle, une confrontation de mondes opposés, celui scientifique du cabinet de curiosité où la défense de narval occupe une place privilégiée, celui populaire de l’enfance ou de la fête, où la licorne est un animal féérique. Dans le langage argotique, un narvalo est aussi un fou ridicule. C’est la confrontation de ces mondes qui rend caduque l’une ou l’autre analyse et qui fragilise le savoir et la réalité. **Ce questionnement sur le bonheur factice induit par la société normative est central dans mon travail.**

L’angoisse que peut cacher la mort, c’est de ne pas savoir vivre. Dans une société qui à force de hiérarchisation et de classement des corps, fait de l’individu un être en errance. Perdu dans un environnement normatif qui tend à la perfectibilité du corps. Où le terme production retentit dans celui de reproduction. Où le corps consomme du corps et se rend consommable.



Sans titre (jambes) :
Installation d'éléments en latex
teinté, dimensions variables.
2007

Charlotte Coquen. Tout à l'horizontal
04.02.2018 > 08.04.2018



Carnages :

Latex teinté, dimensions variables,
2008.

Vue d'exposition , Tout à l'horizontal,
centre Keramis, La Louvière (Be)





Les imbéciles :
Installation, céramique et
peinture, dimensions
variables. 2014
Collection privée



Restes ! :
terre noire émaillée,
38x50x42 cm chaque
pièce. 2012
Collection Privée





Snowman :
Céramique émaillée, latex teinté,
marbre et faux marbre,
h150x40x40cm. 2017





Série ; Jupes :
Céramique, latex, peinture.
2016-2022.



Série Sans titre :

8 images découpées, encadrées entre deux verres 33x66cm. 2015





La grande bouffe : Céramique et inox,
60x130x55cm, 2018. Réalisé avec le soutien
de Keramis





Les gueuses :

Installation de 17 éléments en
céramique, dimensions variables,
2017.

Réalisé avec le soutien de l'IEAC





Signalétique d'exposition :

Marouflage éphémère d'impressions couleurs sur papier machine, A3. 2018



Tagada 1 :

Céramique et latex teinté, 2018

h220x220x170cm.

Réalisée avec le soutien de Keramis.





Toute ressemblance... ne saurait être que fortuite. (Vanessa) : Installation d'un élément en céramique dorée à l'or, miroir à trois bords biseautés, 250x80xh55cm, 2017.
Vue d'exposition , Tout à l'horizontal, centre Keramis, La Louvière (Be)



**Toute ressemblance... ne saurait être que
fortuite. (Nicole) :**

Installation d'un élément en céramique
coussin en soie et plante verte, (coussin
80x80cm), 2017

*Vue d'exposition , Tout à l'horizontal, centre
Keramis, La Louvière (Be)*





Ater : Lithographies rehaussées sur papier Rive BFK 250g, 65x50cm. Tirage limité à 17 exemplaires uniques, 2018.. Co-édition : Keramis - Bruno Robbe éditions



Faits Divers 1/6 :

Installation, pierre
reconstituée, céramique,
tapis d'orient, peinture
murale, dimensions
variables, 2019.

Réalisé avec le soutien de la
DRAC Normandie

FAITS DIVERS

Pour la première fois, Charlotte Coquen présente l'installation « Faits Divers », réalisée en 2019-2020 grâce au soutien de la Drac Normandie Rouen.

Les pièces qui la constituent ont pour principe formel l'appropriation de sculptures animalières et de jardin en béton. Ces dernières reprennent un ensemble de codes sociaux que l'artiste tend à contrarier dans un jeu hybridé de corps et de matières.

Aux sculptures choisies correspondent les conventions sociales à travers lesquelles les propriétaires de ces animaux factices s'identifient : pouvoir, ordre, confort, savoir-vivre.... Ils. Elles se confondent alors à ces bêtes dans une sorte de schizophrénie objectale, construisant leurs jardins intérieurs.

L'installation se déploie au sous-sol mêlant sculptures, peintures et éléments du quotidien. D'emblée immergé dans l'œuvre, le spectateur plonge en eaux troubles.

Un volume dégoulinant d'émail où s'enfonce un volatile jongleur nous accueille. Sa figure qui se répète sur le mur laisse entrevoir un interstice. Une jardinière en forme de cygne, dont la référence au mythe de Léda est évidente, propose elle-aussi un passage d'un monde à l'autre. Derrière, une peinture murale que l'artiste a réalisée in-situ dans un rouge équivoque, propose, à l'instar des papiers peints, une évasion possible.

La figure du lévrier, mascotte d'une élite, s'écroule dès lors que l'artiste l'affuble d'une bulle énorme de chewing-gum.

Deux oiseaux, une colombe et un martin pêcheur, posés sur des piliers à l'équilibre instable, évoquent les unions désuètes.

L'oppression par le quotidien normé et normatif est un thème récurrent chez l'artiste ; en atteste cette grande image rehaussée de peinture, de la série « Close Up ».

A l'étage, suspendu, un improbable astre ailé, réalisé à partir des ailes d'aigles surmontant généralement les piliers de portail, renvoie aux échanges d'opinions et à leurs conséquences possibles durant les fêtes de famille.

Enfin, deux bustes fantomatiques sont posés sur la table et renvoient à cette identité bafouée par la norme qui obsède l'artiste. Elle a traité ces œuvres comme d'insaisissables « Avatars », avec des émaux contrastés et ambigus, un bleu sourd provenant des profondeurs de la nuit et un vert d'algue marine.

Ludovic Recchia ; directeur conservateur du Centre Keramis, La Louvière (Be)

**Le fil
rouge**

Le Fil Rouge QSP* galerie
112, av. Jean Lebas
Jeudi de 15h00 à 20h00, vendredi, samedi et
1^{er} dimanche du mois 15h00 – 19h00
info@lefilrougeroubaix.fr
59100 ROUBAIX www.lefilrougeroubaix.fr



1.



2.



1. Faits Divers 2/6 : Élément en béton et céramique, 100x40x70 cm.
Réalisé avec le soutien de la DRAC Normandie
Collection Viviane S.

2. Faits Divers 3/6 : Céramique, table de nuit marbre et bois, impression numérique sur papier collant, 175x45x40cm 2019. Réalisé avec le soutien de la DRAC Normandie
Collection Viviane S.

3. Faits Divers 4/6 :
Élément en pierre reconstituée, céramique, tempéra, 40x40x30 cm, 2019. Réalisée avec le soutien de la DRAC Normandie
Collection Viviane S.



Faits Divers 6/6 :

Céramique, 60x60x70 cm.

Réalisé avec le soutien de la DRAC Normandie





Sans titre :

Céramique 70x50x40 cm chaque pièce. 2021

(buste bleu : collection privée)



Les pas des loups :

Céramique et poste en
verre, 40x35x30cm. 2018
*Réalisée avec le soutien de
la DRAC Normandie
Rouen
Collection Privée*

« Dans les pièces présentées, Charlotte Coquen interroge l'authenticité des intentions véhiculées via les fleurs. Le bouquet offert n'est-il pas une parcelle de soi-même confiée à autrui ?

Les pas des loups est une œuvre présentée sous la forme d'une installation à géométrie variable. Il s'agit ici du bouquet de marguerites rutilantes dont les pétales se détachent, du tapis en poils de chèvre sur lequel reposent passionnément un arum et une rose et, piquées au mur, des épineuses pointant leurs tiges biseautées vers le spectateur. Outre le symbolisme convenu des jardineries, les fleurs sont quasiment toujours des objets sexués auxquels on prête des intentions nobles. Elles sont l'origine du fruit, de l'abondance, un moment précédant la fécondation, un appel. A l'instar d'Ovide, l'artiste s'en sert comme le support de nombreuses incarnations.

Un tapis de fleurs devant un pavillon, une famille heureuse et convenable, tel est le contenu symbolique de l'installation *Pansies*, qui se présente à nous sous la forme d'un parterre maîtrisé de pensées. Ces fleurs, en porcelaines sont précieuses, bienséantes, symptôme de réussite, mais aussi et à y regarder de plus près, méticuleusement coupées. Alors *Pansies* - qui s'emploie en anglais tant pour nommer ces fleurs que pour stigmatiser la personne qui par des qualités dites féminines manque de courage ; une « poule mouillée » - transposée à la condition des femmes claquemurées chez elles, apparaît soudainement dans sa violence brutale. »

A l'intérieur comme à l'extérieur, les fleurs révèlent donc l'*habitus*, c'est-à-dire l'apparence par laquelle se manifeste un groupe social.

Un tel glissement a suggéré à l'artiste le projet des estampes où le dessin d'une composition florale, en se superposant à la photographie d'un visage réel, vient brouiller les cartes. Les regards des femmes représentées sont plongés dans une sorte d'absence, quand les fleurs portent les stigmates d'un dessin incisif. Plus grands que de nature, les sujets sont traités en nuances de gris, avec le souci de l'égal, que surtout, rien ne prime.

Ludovic Recchia ; directeur conservateur
du Centre Keramis, La Louvière (Be)

Extrait du texte de présentation de
l'exposition « *Les pas des loups* présentées
à l'arthothèque ESADHaR de Le Havre
jusqu'au 28 juin.



Les pas des loups 1/3 :

Céramique, tapis en poils de chèvre, palette et peinture.
120x80x40 cm. 2018

Réalisé avec le soutien de la DRAC Normandie Rouen

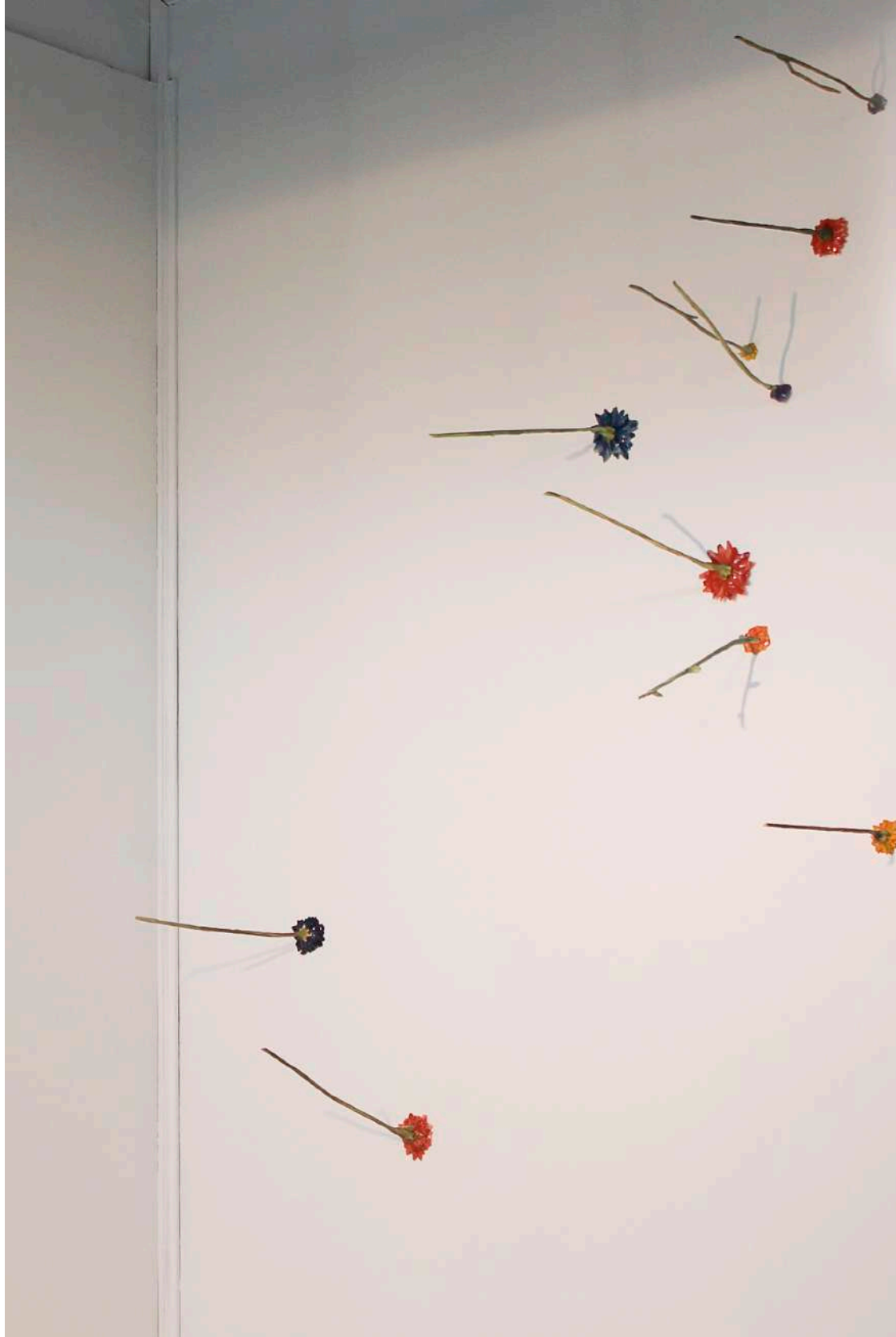


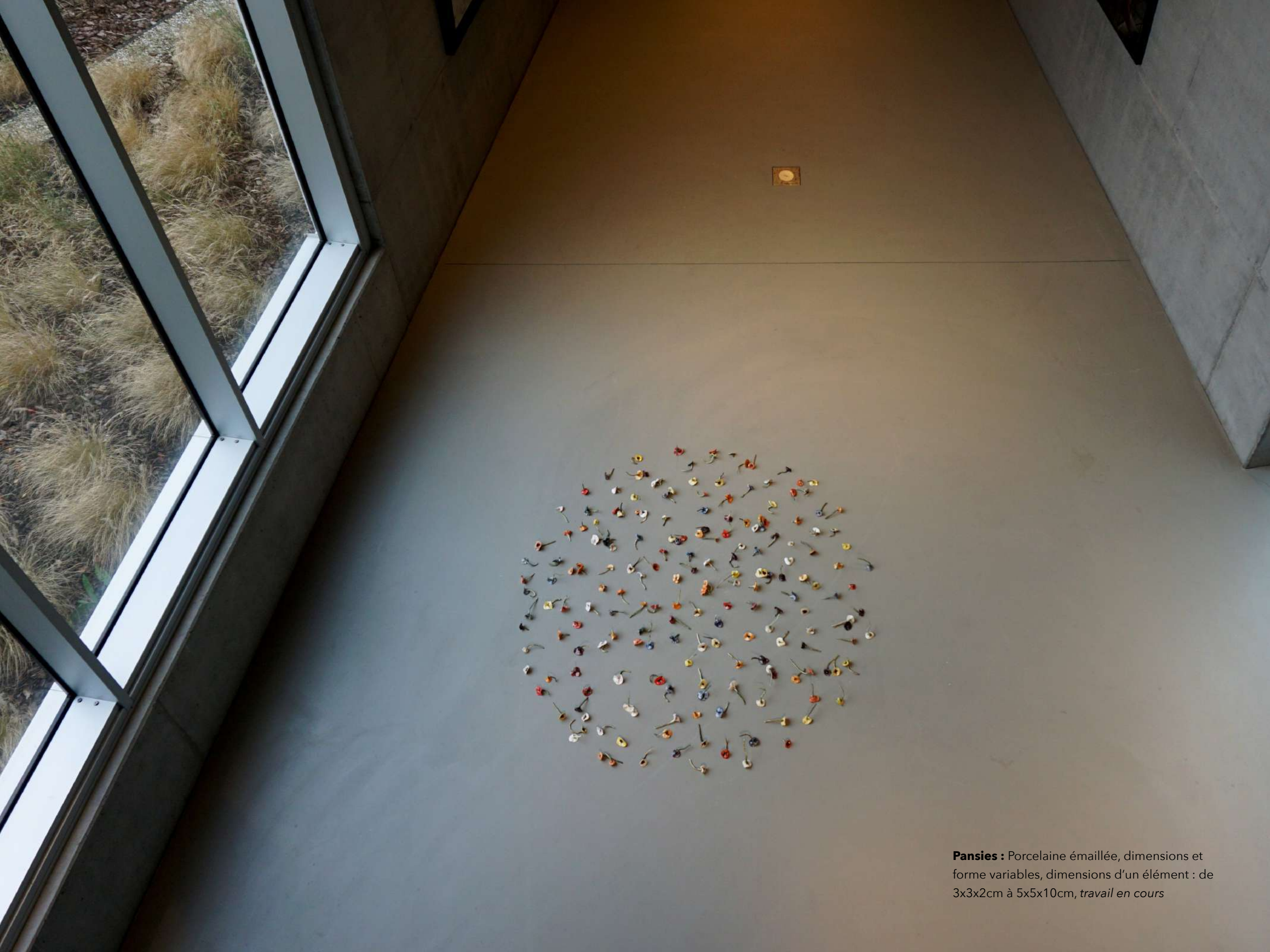


Les pas des loups 3/3 :

Éléments muraux en céramique
et résine, dimensions variables.
2018

*Réalisé avec le soutien de la
DRAC Normandie Rouen*





Pansies : Porcelaine émaillée, dimensions et forme variables, dimensions d'un élément : de 3x3x2cm à 5x5x10cm, *travail en cours*



Dans les habitations normées type pavillon, les parterres de fleurs sont souvent le miroir de la réussite sociale ; bien définis, parfaitement entretenus, respectant des espacements réguliers entre chaque fleur, les traditions calendaires et saisonnières ... et montrant à voir une certaine idée du bonheur.

J'utilise ici les pensées comme symbole métaphorique de ces injonctions délétères.

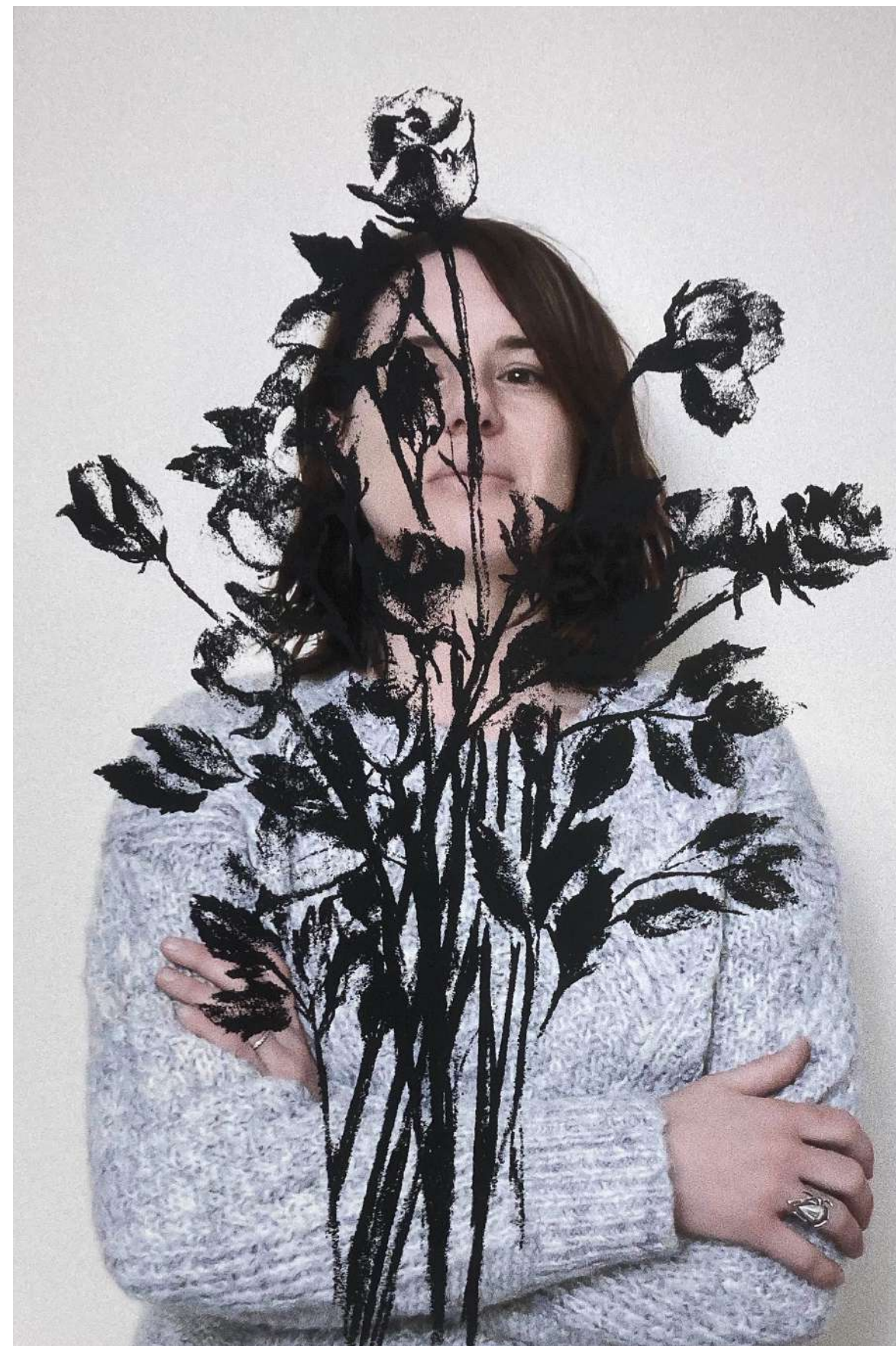
Je questionne cet embellissement extérieur, ce qu'il renvoie à autrui et sa sincérité intrinsèque.

Ici, je montre ces fleurs soigneusement coupées qui pointent alors discrètement l'ordre, l'interdit, la violence, la dégradation, l'aliénation par le quotidien.

Ces fleurs sont naturellement empreintes de douceur et de bienveillance ; qualités attribuées très souvent au féminin. Aussi je m'amuse d'un titre en anglais et de la double lecture qu'il permet : Pansies.

Pansies s'emploie tant pour nommer la fleur que pour injurier quelqu'un manquant de courage et de risque ; que l'on peut traduire par poule mouillée ou tapette.

Les questions de binarité et de genre que cela soulève participent pleinement à mes propos.



Absentes : sérigraphie sur impressions numériques couleurs, papier mat museum 350g, 115x85cm, édition limité à 5 exemplaires. Coédition artothèque ESADHaR & ESADHaR, 2022.



Absentes : sérigraphie sur impressions numériques couleurs, papier mat museum 350g, 115x85cm, édition limitée à 5 exemplaires. Coédition artothèque ESADHaR & ESADHaR, 2022.



2nd floor : Céramique, bois, métal,
plâtre, peinture, h140x160x85cm,
2022.



Kòsmos: 7 impressions
numériques couleurs 34x45cm
chacune. 2022





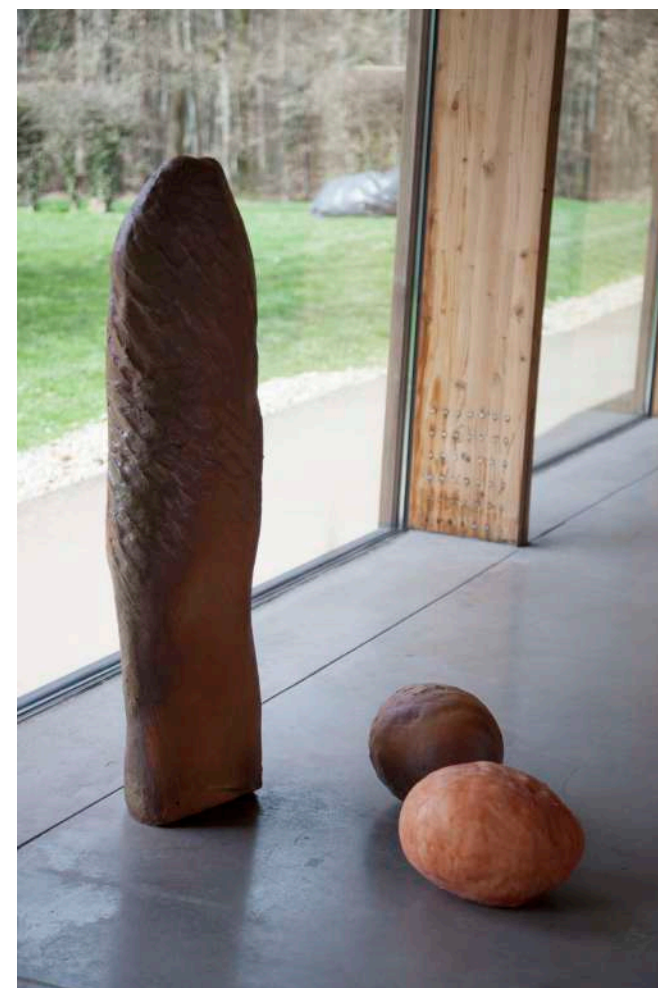
DO NOT DISTURB :

Céramiques cuites au bois et latex teinté,
2021-2023

Dimensions variables.



Un Menhir, un dolmen, un cairn ou une simple pile de cailloux en équilibre fascinent, pour des raisons symboliques ou esthétiques, par la force de leur signification primitive immédiate. Ceux-ci forcent à un respect universel, nous amène à nous arrêter, à regarder les alentours, à penser aux autres en nourrissant des chemins partagés. Les formes de ces constructions, nécessitant pourtant l'intervention de l'être humain dans un monde encore à l'état sauvage, sont à la frontière entre le naturel et le surnaturel. Elles évoquent de multiples im.possibles qui ont attirées mon attention pour le projet DO NOT DISTURB. Cette série de monolithes empilables, évoquant tant la matérialité des roches que celle des corps. Le projet prend la forme de sourdes madones, aux courbes puissantes et à l'équilibre instable. Le titre de l'installation en faisant écho aux « récits possibles » prolonge et amplifie la lecture de l'installation. DO NOT DISTURB est en majuscule pour mieux attirer notre attention. À l'instar des affichettes suspendues aux poignées de porte des chambres d'hôtels, il nous indique que quelque chose se passe. Ainsi, à la présence physique et première des pièces s'ajoute un pan imaginaire et fictionnel qui nous pousse à la réflexion.





The winner is : Céramique,
tissus et laine,
(matelas)120x160cm , 2022.
Réalisé avec le soutien de la
DRAC Normandie.



« Le travail de Charlotte Coquen est un art de la synecdoque. Chacune de ses créations renvoie, comme élément d'un tout, à un univers politique, social, intime, comme un déclencheur, un embrayeur esthétique poussant à la réaction puis à la réflexion. Le trouble productif que peut ressentir le spectateur vient de ce que ces pièces, pour être une partie d'un tout, n'en sont pas nécessairement le symptôme et certainement pas un symbole ou une représentation amoindrie. D'où une forme d'équivoque, chaque pièce renvoyant potentiellement non pas à un mais à plusieurs domaines ou discours politique, social, intime. La force plastique des œuvres stabilise le regard tout autant que le corps, force à l'arrêt, catalyse la pensée. »

Jérôme Felin ; conseiller aux arts plastiques, DRAC Normandie Rouen.

Narvalo :

Céramique, et pompon en plastique,
h106x21x60cm, 2022.

Collection Viviane S.